

## Les fêtes divines

**Maryvonne Chartier-Raymond**

**15 juin 2011**

Les fêtes divines comptent parmi les grandes fêtes égyptiennes. Ce sont celles qui honorent une divinité particulière dans son temple. La fête peut aussi honorer un couple divin et également une famille divine. Il s'agit de célébrer un dieu ou une déesse, son « histoire » particulière, un aspect singulier dans le mythe divin que le temple thématise.

### **Les sources**

Nos sources proviennent des reliefs et des textes qui les accompagnent. Ils datent bien souvent de l'époque ptolémaïque et romaine. Nous avons pour cette raison les caractéristiques de la religion égyptienne dans son aspect final et en contact avec d'autres religion. Mais de grands temples en particulier dans la région thébaine nous transmettent les détails de nombreuses célébrations. La région memphite est la grande absente car les temples, presque entièrement détruits ne peuvent plus être documentés.

Une autre source est la littérature grecque. Les auteurs grecs ont écrit des récits de voyage ou transmis des témoignages, qu'il faut analyser selon leur compréhension des événements et si les faits qui leur étaient transmis, l'étaient objectivement.

### **Quelques exemples de grandes fêtes**

#### Abydos

Les Mystères d'Osiris dans le temple qui possédait la relique de la tête d'Osiris, avec une grande procession du dieu sont des exemples des grandes fêtes. Les mystères annuels d'Osiris avaient lieu les 18 derniers jours du mois de Koïak, quand la germination commençait. Des témoignages archéologiques des cérémonies datent au moins de la XIème dynastie. On fabriquait une statuette d'Osiris-Kentiamentiou et une de Sokaris. Elles symbolisent la vie, la mort et la résurrection du dieu. Les lamentations d'Isis et de Nephtys, la création de statues, les rites de germination, la préparation d'innombrables onguents et pâtes, l'arrivée d'Horus, l'enterrement des statues de l'année précédente sont décrits sur les parois du temple de Dendéra. Hérodote qui avait été initié à un mystère a tronqué la description. Les rituels de fabrication et de donner la vie à une statue (ouverture de la bouche) étaient secrets.

Le pèlerinage d'Abydos était très important. De nombreux fidèles ont déposé une stèle auprès du sanctuaire d'Osiris. Elles sont aujourd'hui présentées dans la plupart des musées consacrés à l'Egypte ancienne. Les innombrables tessons de poterie à Oumm el Qab témoignent d'offrandes dès la première dynastie jusqu'à l'époque gréco-romaine.

### Edfou, « Fête de la bonne réunion »

Le mariage sacré d'Hathor et d'Horus Béhédéty est une fête annuelle. Hathor quitte son temple de Dendéra dans sa barque pour rejoindre son époux Horus à Edfou dont le temple est 170 km plus au sud. Le voyage et le séjour duraient environ trois semaines. Elle est accompagnée par de nombreux pèlerins et rend visite à d'autres divinités pendant les quatre jours de navigation : Mout à Karnak, Anoukis à Komir et Horus de Hiérakonpolis. Les cérémonies d'accueil se font sur le fleuve, car Horus est venu à sa rencontre, puis dans le temple où se célèbre le mariage divin la nuit de la nouvelle lune, le troisième mois d'été. On met en valeur les qualités de la déesse, beauté, amour et également capacité de démiurge. Les quatorze jours de la lune croissante seront consacrés à la réunion des époux, aux retrouvailles avec Ré, le père d'Hathor, à la visite de la nécropole aux dieux morts d'Edfou, neuf dieux momiformes des temps primordiaux, et de sanctuaires secondaires. La rentrée s'effectuait le soir aux flambeaux. Tous les jours processions et visites se succèdent. Les époux divins se séparent le matin du quatorzième jour.

Ces rites de hiérogamie mettent en œuvre des rites de fertilité et de renouvellement.

Edfou est également le lieu des Mystères en l'honneur d'Horus : « La fête de la victoire ». Tous les ans se déroulait un théâtre mystique où le combat d'Horus et de Seth se déroulait en plusieurs tableaux. Seth représenté sous les formes d'un hippopotame de très petite taille sur les reliefs du temple est transpercé à maintes reprises au moyen de dix harpons dans différents endroits du corps. Un modèle en cire était fabriqué puis détruit à la fin des cérémonies. Un pain en forme d'hippopotame était également cuit puis coupé et consommé par les participants.

### Dendéra

Les grandes fêtes sont la sortie de la déesse pour rejoindre Horus d'Edfou, ou de sa montée à la terrasse pour la fête du Nouvel An et la revivication de la statue par les rayons du soleil. La présence du fils, un aspect d'Horus enfant, Ihy ou Harsomtous prime sur celle d'Horus. On fête la naissance divine dans le mammisi.

### Philae

Tous les dix jours, Isis « Dame de Philae », quitte son temple traverse le bras du Nil pour offrir à son époux une libation de lait dans son temple de l' « île pure » (île de Biga).

### Bubastis

Hérodote a décrit les fêtes en l'honneur de Bastet et de ses fils Mihos à l'aspect léonin, et Horhekenu un Horus enfant. Selon l'auteur, des centaines de milliers de pèlerins visitaient les sanctuaires.

### **Autres exemples divers et variés de grandes fêtes**

A Tanis (Dja'n) –San el-Hagar- une avenue processionnelle et 15 obélisques de Ramsès II indiquent l'existence de sorties divines.

A Kom Abou Billo, on célébrait le départ et le retour des expéditions au Sinaï en honorant un aspect d'Hathor, la maîtresse de la turquoise.

A Behebet el Hagar, immense temple en l'honneur d'Isis et d'un aspect d'Horus.

Le grand sphinx de Giza a continué d'être célébré tout au long de l'histoire de l'Egypte, la construction d'un temple au Nouvel Empire le confirme.

De même qu'à Memphis (Mit Rahina) où il ne reste quasiment rien, la construction de temples indique l'existence de cultes et de festivités vivaces. La taille du colosse (couché) de Ramsès II fait penser aux colosses d'Amenhotep III (Memnon) à Thèbes et montre la monumentalité des temples.

Un autre exemple de la vivacité des cultes et des célébrations : le temple solaire de Niouserrê à Abou Gourob a été restauré par Ramsès II.

En Moyenne Egypte, le temple d'Hermopolis el-Achmoumein, où Thoth (Hermès) recevait un culte particulier en tant que dieu guérisseur.

Un autre exemple de pèlerinage vers un dieu guérisseur est celui de Kom Ombo où Horus était considéré guérir ses fidèles de leurs infirmités. L'arrière du temple est décoré d'une fausse porte en forme de niche encadrée par des oreilles « écoutantes » et des yeux « voyants » que les pèlerins priaient.

Les exemples sont nombreux où l'on peut connaître ou déduire l'existence de festivals particuliers. Peut-on y assimiler la fête biannuelle célébrée à Abou Simbel de l'union de Rê à son image, celles de Ptah, d'Amon et de Ramsès II lors des solstices. Cette fête avait lieu que les hommes et les prêtres soient présents ou absents. Elle montre la subtilité des rites et des symboles égyptiens.

## **Bibliographie :**

Jan Assmann, *Ägypten : Theologie und Frömmigkeit einer frühen Hochkultur*, Stuttgart, 1984, (21991), *The search for God in Ancient Egypt*, translated from the German by David Lorton, Cornell University Press, Ithaca, London, 2001.

John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1980.

Arne Egberts, *Praxis und System, die Beziehungen zwischen Liturgie und Tempeldekoration am Beispiel des Festes von Behedet*, pp. 13-38, *Ägyptologische Tempeltagen*, O. Harrassowitz, Wiesbaden, 1995.

Dimitri Meeks et Christine Favard-Meeks, *La vie quotidienne des dieux égyptiens*, Paris, Hachette 1993.

Jean-Luc Fissolo, in Jean Leclant, dir. *Dictionnaire de l'Antiquité*, Paris, PUF, 2005, p. 1540-1541.

Claas Jouco Bleeker, *Egyptian Festivals : Enactment of religious renewal*, Leiden, 1967.

Barry J. Kemp, *Ancient Egypt : Anatomy of a Civilization*, London, 1989 (2004).

Georges Posener, *De la divinité du pharaon*, Paris, 1960 ;

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Donald B. Redford, *The Ancient Gods Speak, A Guide to Egyptian Religion*, Oxford University Press, 2002.

Donald B. Redford, éd., *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt*, The American University in Cairo Press, 2001.

Serge Sauneron, *Les prêtres en Egypte ancienne*, Point Histoire, Paris, 1998.

Ian Shaw, Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Ian Shaw, *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford University Press, 2000.

Eugen Strouhal, *Life of the Ancient Egyptians*, University of Oklahoma Press, 1992.

Claude Traunecker : *Les dieux de l'Égypte*, Paris, Que sais-je?, 1993.

Richard H. Wilkinson, *The Complete Temples of Ancient Egypt*, Thames and Hudson, 2000.